

colorchecker CLASSIC

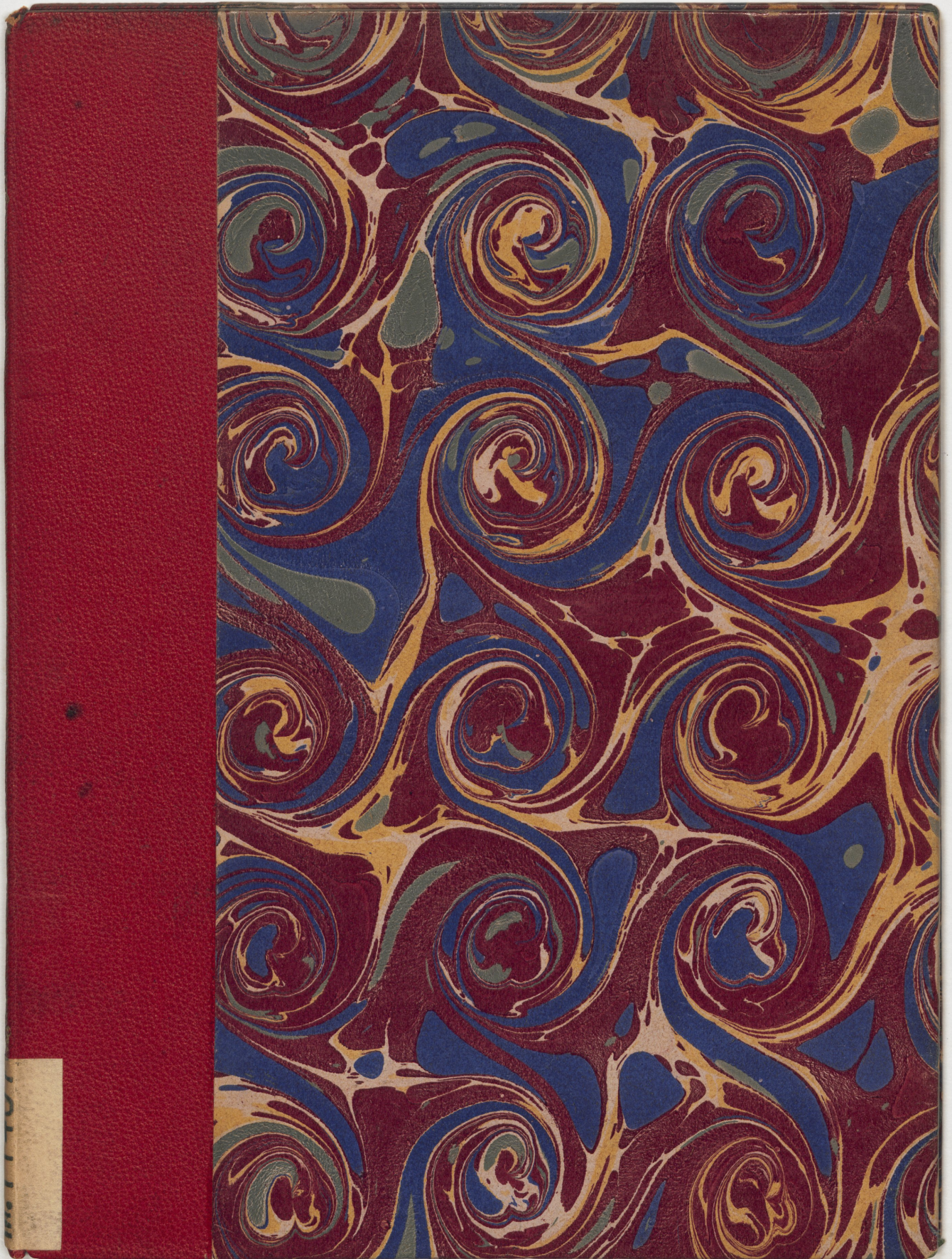


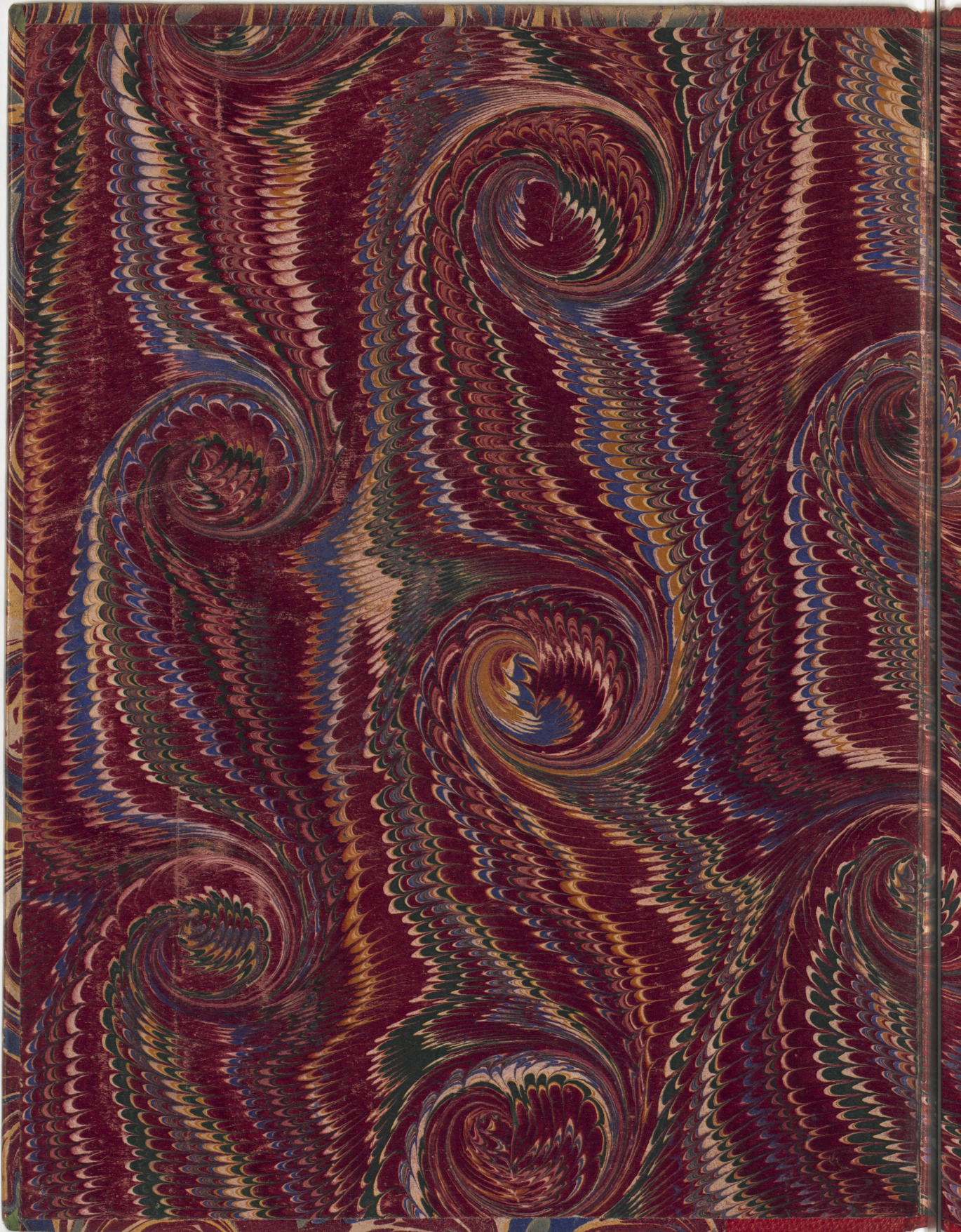
0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

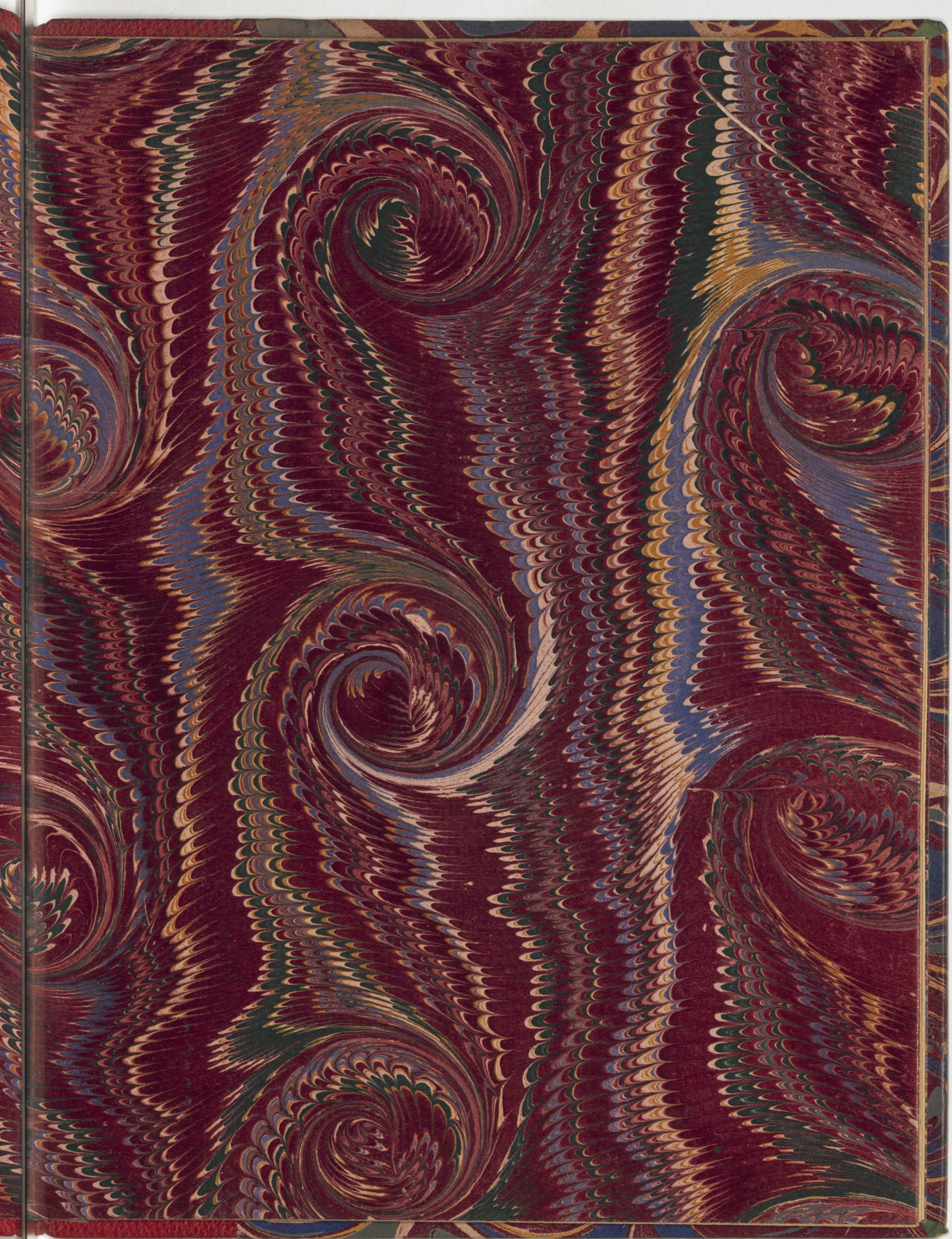
x-rite

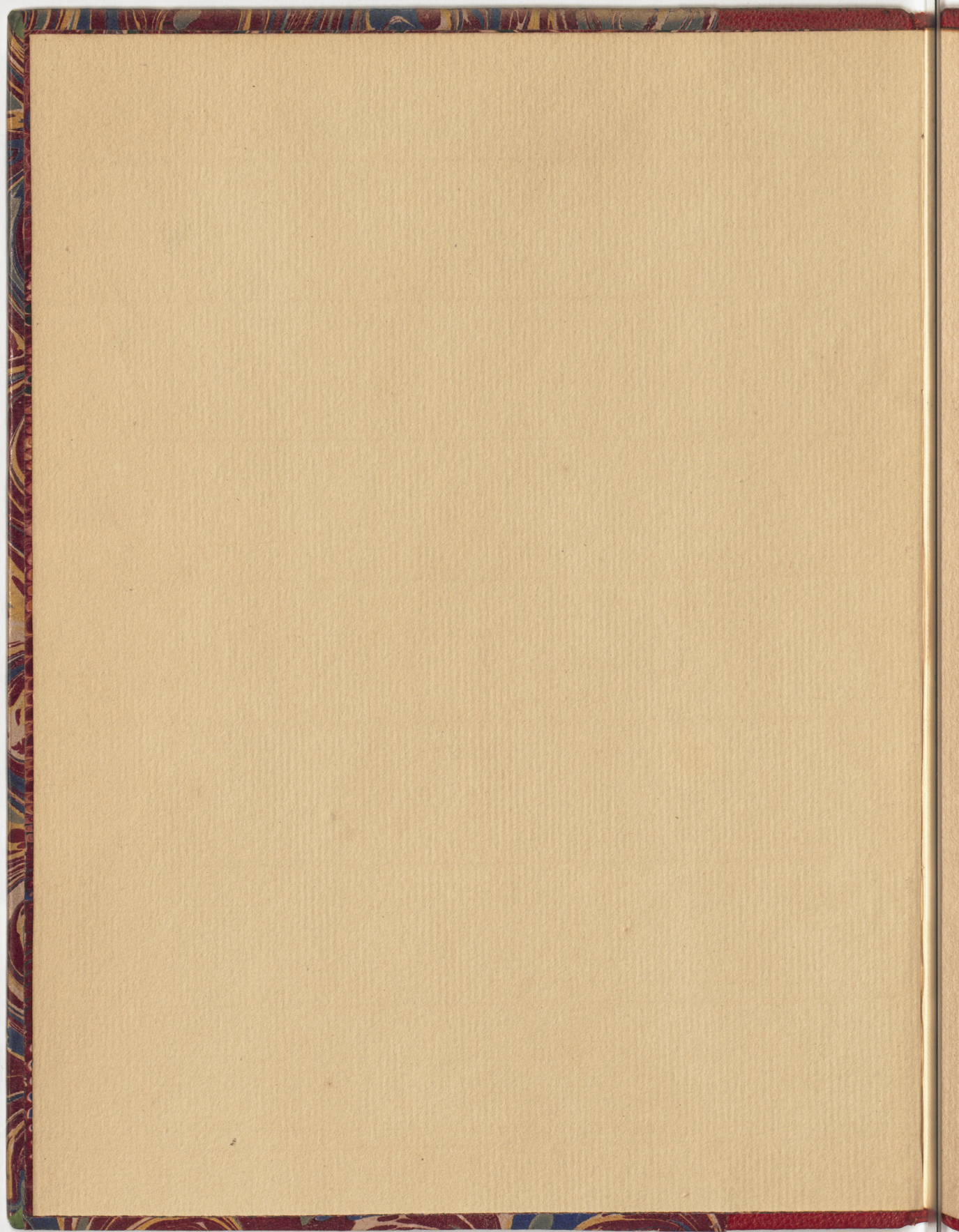
mm

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
1652





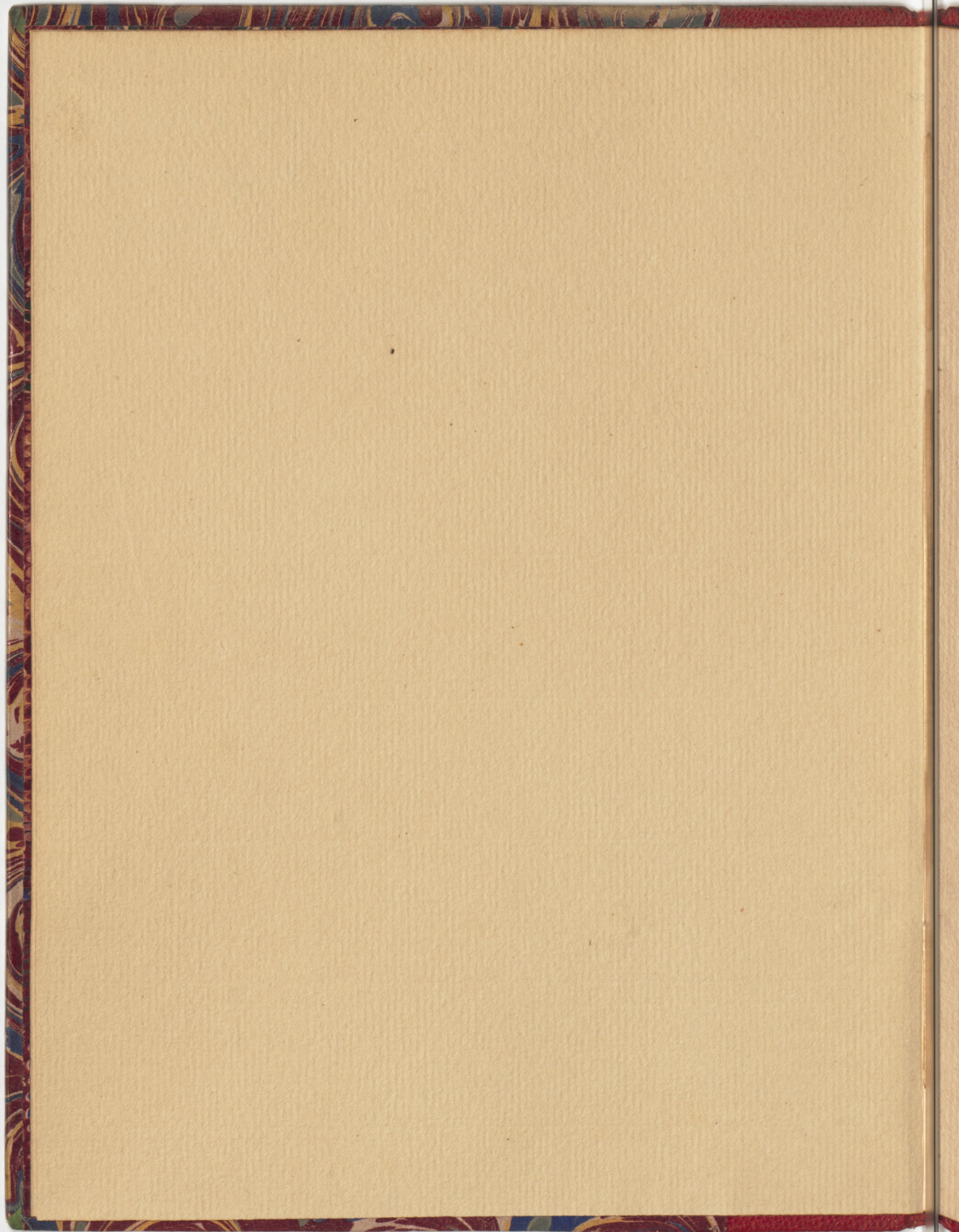




In 11,407.

2^d Sup^t Moreau,

n^o 128.



LETTRE DU ROY.

Enuoyée à Monsieur le Marechal
de Lhospital, Gouverneur de
la Ville de Paris.



A PARIS,

Chez P. ROCOLET, Imprimeur & Libraire ordinaire
du Roy & de la Maison de Ville, au Palais, aux
Armes du Roy, & de la Ville.

M. DC. LII.

LETTRE
DU ROY.

Envoyée à Monsieur le Maréchal
de L'hospital, Gouverneur de
la Ville de Paris.



A PARIS.

Chez P. ROBERT, Imprimeur & Libraire ordinaire
du Roy & de la Maison de Ville, au Palais, aux
Armes du Roy, & de la Ville.

M. DC. LII.



MON COUSIN, Je vous dépesche ce
Courier pour vous apprendre la reduction
de la Ville & Chasteau d'Angers: La capi-
tulation que mon Cousin le Mareschal
d'Hocquincourt, qui a commandé mon
Armée dans ce Siege à accordée au Duc de Rohan, fut
signée hier au soir, & ie viens de receuoir tout presente-
ment la nouvelle que mes troupes y sont entrées ce ma-
tin, & que la chose a esté executée avec l'ordre que j'a-
uois soigneusement recommandé à mes Officiers. Il n'a
pas fallu peu de précaution pour empescher que les Sol-
dats de mon Armée, animez par l'obstinée resistance des
Habitans de la Ville qui ont souffert le canon, n'y soient
entrez de force: Mais comme cela n'eust pû arriuer sans
la ruine entiere d'une des bonnes Villes de mon Royau-
me, & que les innocens qui y sont en grand nombre euf-
sent esgalement souffert avec les coupables: Considé-
rant aussi que ceux d'entre les Habitans qui se sont le
plus emportez contre leur deuoir, auoient esté seduits
par les artifices du Duc de Rohan, & que tous sont mes
Subjets, dont les manquemens ne sont pas capables
d'effacer les sentimens d'affection que j'ay pour eux lors
qu'ils rentrent dans leur deuoir. I'ay esté bien-ayse que
mon Cousin le Mareschal d'Hocquincourt les ayt por-

rez à la reconnoissance de leur faute, en les traitant avec
douceur. Aussi-tost qu'une partie de mon Infanterie a
esté dans la Ville & dans le Chasteau, le reste avec mon
Artillerie a esté enuoyé au Pont de Cé pour le forcer, qui
est l'ouvrage d'une journée. Apres cela, j'ay disposé
toutes choses pour reprendre sans retardement la route
de ma bonne Ville de Paris; & comme j'apprens l'entrée
de l'armée d'Espagne dans mon Royaume, ie fais avan-
cer des troupes pour joindre à celles que j'ay près de
moy, afin de ne perdre pas un moment de temps d'aller
combattre l'ennemy, ne voulant point auoir de repos
jusques à ce que j'aye affermy celuy de mes Sujets, mal-
gré l'effort que mes ennemis Estrangers & domestiques
font de concert pour l'empescher. C'est ce que j'ay voulu
vous faire sçauoir, afin que vous en donniez part à mes
bons seruiteurs, & que vous disposiez par vos soins or-
dinaires tous les Habitans de ma bonne Ville à concou-
rir selon leur deuoir au bien de mon seruire & à la tran-
quillité de l'Estat: Cependant, ie prie Dieu qu'il vous
ayt, mon Cousin, en sa sainte garde. Escrit à Saumeur
le dernier Fevrier mil six cens cinquante-deux. Signé,
LOVIS. *Et plus bas*, DE GVENEGA VD.

Et sur la suscription.

A mon Cousin le Sieur de Lhospital, Ma-
reschal de France, Gouverneur & mon
Lieutenant general en ma bonne Ville,
Preuosté & Vicomté de Paris.



